

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 40 numéro 31
22 août 2025

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

Écrans d'avenir

À LIRE PAGE 3



(PHOTO CRISTIANO PEREIRA)



(PHOTO ISTOCK/MANONALLARD)

À quoi s'attendre pour cette rentrée scolaire ?

À LIRE EN PAGE 4

Traité contre la pollution plastique : la désillusion

À LIRE EN PAGE 9



(PHOTO IISD/ENB – KIARA WORTH)



Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse
 médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

l'aurore boréale

LE NUNAVOIX

L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

Monde virtuel

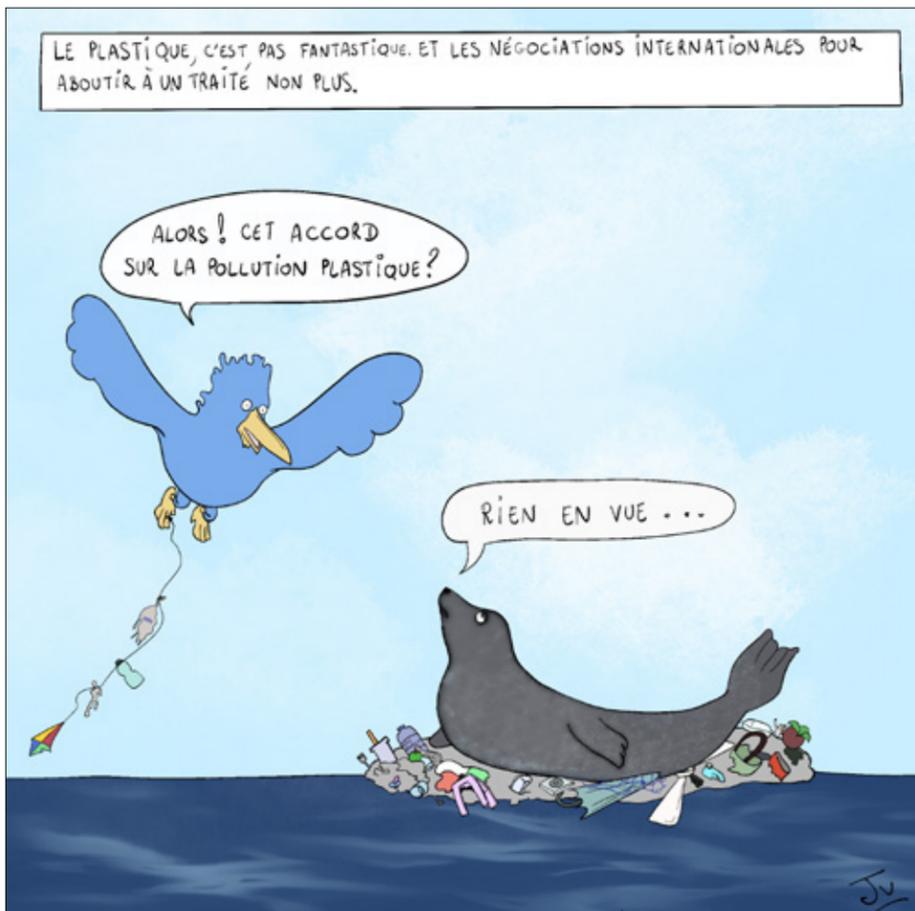
Difficile d'imaginer une époque durant laquelle le numérique n'existait pas. Aujourd'hui, sans connaissance en informatique, on se retrouve vite devant un mur infranchissable. Que ce soit en matière d'administratif, d'emploi ou même de communication, tout se fait désormais derrière un écran. Alors que l'on croit naïvement que l'utilisation d'un ordinateur est innée, il est certain que nous ne sommes pas toutes et tous égaux une fois installés face à un clavier. Et comme dans bon nombre de domaines, à l'instar de l'éducation de manière générale, ce sont les femmes qui pâtissent le plus de ce manque de formation. C'est donc pour cela que le programme de littératie numérique proposé par le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) est essentiel pour intégrer au mieux ces immigrantes francophones dans la société. Ces quelques séances de

formation leur permettront d'élargir leurs connaissances et, dans le meilleur des cas, de trouver un travail.

Par ailleurs, l'initiation au numérique dépasse largement la simple maîtrise d'un outil technique : être à l'aise avec une souris, c'est aussi accéder plus facilement à des flots d'information. Pouvoir naviguer dans des mondes infi-

nis de nouvelles émanant des quatre coins du monde. On peut désormais tout savoir, de la plus inventive des initiatives environnementales à la pire des atrocités vécues par des peuples en guerre... Cette abondance d'actualités a le mérite de nous faire prendre de la hauteur, mais elle peut aussi rapidement nous étouffer et faire peser un

poids supplémentaire sur notre quotidien. Maîtriser l'informatique, c'est apprendre à limiter ses « clics » pour ne pas laisser sa santé mentale être atteinte par la toile. Prendre part à cette ère numérique, tout en développant une relation consciente et équilibrée avec l'univers virtuel, voilà le défi auquel tout le monde devrait s'attaquer.



Médias ténois bénéficie du programme de stage en médias communautaires qui contribue à l'embauche et à la formation de la relève des médias communautaires

réseau presse

Initiative de journalisme local



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Atelier de décors

JUSQU'AU 27 AOUT 2025

Cette semaine, à côté du centre de bowling Kingpin, est organisé un atelier de fabrication de décors et de marionnettes en préparation de la pièce *Ébréchée*. Celle-ci retrace les liens entre les caractéristiques des obsessions compulsives, la charge mentale et la nature. Pour participer à cette activité en français et gratuite, organisée par Diane Boudreau et coanimée par Amber O'Reilly et l'AFCY, envoie un courriel à aamoreilly@gmail.com. Durant cet événement franco-tenois, tu pourras créer des décors en papier mâché et en bois et des marionnettes représentant des poissons et autres créatures.

Enseignements traditionnels

23 AOUT 2025

Cet atelier animé par Peter Fraser, membre de la communauté métisse et détenteur du savoir traditionnel, invite le public à explorer **des pratiques ancestrales** au parc territorial Fred Henne. Les participants apprendront des techniques comme la préparation du canard, le nettoyage du poisson et la fabrication d'un onguent d'épinette où des récits enrichiront l'expérience. L'activité, familiale et interactive, permet de se connecter aux connaissances autochtones transmises de génération en génération. Un moment d'apprentissage authentique et respectueux en plein air.

Marathon avec Overlander sports

24 AOUT 2025

Le **Marathon 2025 du Yellowknife Overlander sports** propose un défi sportif au cœur de la capitale nordique. Les coureurs et marcheurs peuvent choisir entre plusieurs distances à prix variés, allant d'un quart de course (10,55 km) jusqu'au marathon complet (42,2 km). Le parcours en boucles permet une organisation conviviale, avec zones de ravitaillement et transitions au point de départ. Accessible en solo ou en équipe, l'événement attire autant les athlètes aguerris que les amateurs. Après la course, les participants sont invités à se retrouver pour des rafraichissements à Overlander Sports.

Collaborateurs de cette semaine
 Oscar Aguirre, Denis Lord,
 Juliana Orthlieb



Dans la salle de formation, les participantes découvrent et perfectionnent l'usage de l'ordinateur. (Photo Cristiano Pereira)

Des femmes francophones prennent leur envol numérique

Huit femmes immigrantes francophones participent depuis deux semaines à un programme de littératie numérique à Yellowknife. Chaque vendredi, elles se retrouvent au Diamond Plaza pour apprendre à maîtriser les outils essentiels de l'ère numérique.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Créer une adresse courriel, naviguer sur Internet, gérer ses documents en ligne... Des gestes simples en apparence, désormais indispensables pour participer pleinement à la vie en société et bâtir son avenir. Le programme de littératie numérique, organisé par le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDETNO) et coordonné par Marie-Chantale Ngo Ilouga, répond à un besoin observé quotidiennement. « Le programme consiste simplement à aider ces femmes qui viennent des pays où l'usage d'un ordinateur n'est pas commun », explique-t-elle. Dans plusieurs cas, les participantes n'avaient accès qu'à des cybercafés dans leur pays d'origine. Ici, elles doivent composer avec un environnement beaucoup plus numérisé. « Ce que nous voulons, c'est les autonomiser beaucoup plus », insiste-t-elle.

Un apprentissage des bases

Le cours dure quatre semaines, à raison d'une séance de trois heures par semaine. L'objectif est d'apporter des bases solides : création et ouverture de fichiers, gestion du courrier électronique, navigation en ligne. Les participantes peuvent aussi poser leurs propres questions, souvent liées à des situations vécues. Marie-Chantale donne l'exemple d'une femme qui ne parvenait pas à ouvrir un fichier reçu par courriel, faute de savoir qu'une application déjà installée pouvait le lire. D'autres disent ne pas reconnaître un lien dans un courriel ou ignorent sur quoi cliquer.

Ces difficultés peuvent paraître élémentaires, mais elles sont un frein réel à l'intégration. « Certaines arrivent

à peine à ouvrir un mail », constate la coordinatrice. Ce type de blocage s'ajoute aux défis de l'emploi et de la formation. « Pour que ça devienne plus facile de trouver du travail, mais aussi de pouvoir suivre d'autres programmes à distance », souligne-t-elle.

Toutes les participantes sont originaires d'Afrique. La majorité vient du Cameroun, deux de la République démocratique du Congo. La plupart sont arrivées dans



Pour Christelle Fotso, ce cours est une étape essentielle vers l'autonomie et l'intégration à Yellowknife. (Photo Cristiano Pereira)

le territoire depuis moins d'un an. « Il y en a qui sont arrivées il y a deux semaines », précise Marie-Chantale. Une seule vit au Canada depuis plus longtemps, mais elle « n'a vraiment aucune notion en informatique » et utilise à peine son téléphone.

Pratiquer et rêver d'avenir

Pour Christelle Fotso, arrivée du Cameroun il y a un peu plus d'un mois, le programme est une véritable chance. Elle connaissait déjà l'ordinateur, mais voit dans ce cours un moyen de progresser. « Ce cours vient pour ma part renforcer davantage mes capacités », explique-t-elle. Elle apprécie notamment les exercices de saisie et de mise en forme de texte. « C'est très important pour moi », confie-t-elle.

Christelle insiste aussi sur la nécessité de poursuivre la pratique en dehors des cours. « La difficulté qu'on va éprouver, ce sera au niveau des ordinateurs, parce qu'il y a beaucoup de nouvelles arrivantes qui n'en ont pas », dit-elle. Malgré cela, elle estime que cette formation doit se poursuivre. « C'est une initiative qui doit perdurer parce que c'est très important quand tu es une nouvelle arrivante », affirme-t-elle.

Au-delà de l'acquisition de compétences techniques, ce programme ouvre des perspectives. Christelle rêve de travailler dans l'éducation et l'encadrement des enfants, mais aussi de se lancer dans l'entrepreneuriat. « J'aime beaucoup les échanges commerciaux », raconte-t-elle.

Pour Marie-Chantale, l'enjeu est clair : l'inclusion numérique est aussi une question d'autonomie, d'intégration et de pouvoir d'agir. Elle espère que cette première édition en appellera d'autres, selon les besoins exprimés par les nouvelles arrivantes. « Nous les organiserons selon le besoin », résume-t-elle.

Une rentrée scolaire sous le signe de la croissance

Avec 287 élèves inscrits dans ses deux écoles, la Commission scolaire francophone du TNO fait face à des défis d'espace, de transport et de recrutement, tout en se disant prête pour la rentrée.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

L'été touche à sa fin et, soudainement, les enfants reviennent de vacances, se préparent à retrouver leurs amis et à entamer une nouvelle année scolaire. La rentrée est prévue ce jeudi 28 août et on n'aura jamais vu autant d'élèves. À l'aube de la rentrée, la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) accueille 287 élèves répartis entre l'école Boréale à Hay River (58) et l'école Allain St-Cyr à Yellowknife (229).

« Il s'agit d'élèves dont nous avons reçu le formulaire d'inscription en bonne et due forme », a indiqué François Rouleau, le tout nouveau directeur général de la CSFTNO. Le nombre pourrait encore grimper, car la CSFTNO s'attend à recevoir quelques inscriptions supplémentaires au cours des prochains jours.

Côté personnel, la situation est presque stabilisée. « Nous recrutons présentement un.e enseignant.e responsable du programme de soutien pour l'école Allain St-Cyr, en plus de recruter des gens intéressés pour de la suppléance. Autrement, tous les postes sont pourvus. L'équipe est prête à accueillir les élèves pour la ren-



À Hay River, l'école Boréale s'apprête à accueillir ses élèves pour une nouvelle année scolaire. (Photo Thomas Chabot)

Et les transports scolaires ?

Le transport scolaire fait également partie des dossiers suivis de près. Pour l'instant, aucune difficulté particulière n'a été identifiée, mais les choses ne sont pas encore garanties.

« J'ai une rencontre avec les responsables de Transdev et mes collègues DG à Yellowknife jeudi pour discuter des préparatifs pour la rentrée. J'aurai plus d'informations suite à cette rencontre », explique François Rouleau.

Concernant l'école Boréale, la situation demeure stable : « Je n'ai pas plus de précisions quant au transport pour les élèves de l'école Boréale, mais je dirais à ce point-ci que c'est statuo par rapport aux mesures mises en place l'an dernier. »

Malgré des défis bien réels, la CSFTNO se dit prête à lancer l'année scolaire 2025-2026. La hausse continue des inscriptions démontre une vitalité certaine de la communauté francophone, mais impose aussi à la commission scolaire de trouver des solutions durables pour l'espace et la logistique.

Avec des équipes presque complètes, une planification en cours pour le transport et un dialogue ouvert sur la question des infrastructures, la rentrée se déroule sous le signe de l'adaptation et de la continuité.

trée », précise le directeur de la Commission scolaire.

Un manque d'espace

La question des locaux demeure centrale à l'école Allain St-Cyr. La Commission scolaire soulignait déjà au printemps un manque d'espace face à l'augmentation du nombre d'élèves.

François Rouleau confirme que cette réalité est toujours d'actualité : « En effet, nous avons maximisé les espaces disponibles à l'école Allain St-Cyr. Nous avons tout de même les espaces nécessaires pour offrir une éducation de qualité aux élèves. »

Des démarches avaient été entreprises avant son arrivée en poste. Le nouveau directeur entend poursuivre le dialogue avec le conseil d'administration pour envisager des solutions à plus long terme. « Nous avons un beau problème, celui de voir notre communauté grandir. La CSFTNO prend toutes les mesures nécessaires pour être en mesure de soutenir cette croissance », ajoute-t-il.

Nouvelle direction

François Rouleau est officiellement à la tête de la Commission scolaire francophone des TNO depuis le 1^{er} août, succédant à Yvonne Careen, partie à la retraite après 36 années de carrière. Nouvellement arrivé à Yellowknife, ce Québécois d'origine compte 34 ans d'expérience dans l'éducation francophone en contexte minoritaire, notamment au Nunavik, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse.

Il y a quelques semaines, il a confié à Médias ténois vouloir poursuivre l'héritage de sa prédécesseure et bâtir, avec les élus et les partenaires, une francophonie forte et inclusive aux Territoires du Nord-Ouest.

« On n'a pas seulement la responsabilité d'éduquer les enfants, on doit aussi les accompagner dans leur cheminement afin d'établir cette communauté francophone », a-t-il affirmé.

Une activité de promotion du recyclage aura lieu au parc Somba K'e!



Nous rendons le recyclage facile!

Recevez de l'argent comptant sur-le-champ!

Apportez vos contenants de boisson et vos appareils électroniques dans le stationnement du parc Somba K'e en face de l'aire de jeu Bon départ.

Chaque mercredi de 12 h à 19 h, de juin à septembre.
Composez le 867 873-4449 pour en savoir plus.

Trouvez la liste complète des articles acceptés ici :
<https://www.gov.nt.ca/ecc/fr>

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Le transport scolaire, une pièce essentielle de la rentrée dans les TNO. (Photo Cristiano Pereira)



Ancienne société d'État, le Canadien National a été privatisé en 1995. (Courtoisie)

Un appel possible contre le Canadien National

Le GTNO étudie les possibilités d'en appeler de la décision de l'Office des transports du Canada, qui légitime le refus de la Compagnie des chemins de fer nationaux (Canadien National) à reconstruire sa voie ferrée entre Enterprise et Hay River. La décision a aussi déçu la Community rail advocacy alliance, qui appuyait la poursuite du GTNO.

Denis Lord
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Détruite lors de feux de forêt en 2023, la voie ferrée en continuité de l'Alberta servait notamment à transporter marchandises et carburants jusqu'aux quais de Hay River, d'où ils étaient acheminés par bateau aux communautés du Mackenzie. Depuis, les carburants sont transportés par camion. « Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est déçu par la décision de l'Agence canadienne de transport de rejeter notre plainte [...] », fait valoir une porte-parole du Cabinet, ajoutant que la décision approfondit le fossé séparant les TNO du reste du Canada en matière d'infrastructures, laissant dans une vulnérabilité croissante les communautés plus petites et plus éloignées.

« Le GTNO révisé activement la décision et explore toutes options disponibles pour protéger les intérêts des citoyens des TNO et pour s'assurer que cette infrastructure critique de transport ne soit pas abandonnée. Nous allons continuer à nous tenir debout pour les Ténos et à nous exprimer quand des décisions corporatives ou des résultats de réglementation échouent à refléter les réalités de nos communautés. Une décision sur la prochaine étape est imminente et nous nous prononcerons alors plus pleinement sur ce problème. »

Menace sur la stabilité de la région

La Community rail advocacy alliance (CRAA), un regroupement de municipalités et de représentants de l'industrie du nord de l'Alberta, a manifesté son désappointement face à la décision de l'Agence canadienne de transport.

« Omettre de réparer et d'enlever ultérieurement ce corridor de transport critique entrave non seulement le mouvement efficace des différents carburants et des autres fournitures critiques aux communautés éloignées, mais menace aussi le

développement et la stabilité économique de la région, qui s'étend au nord de l'Alberta et au-delà, écrit une porte-parole du CRAA. S'appuyer sur des modes alternatifs de transport, comme le camionnage, augmente les coûts et la complexité logistique et augmente aussi substantiellement l'impact environnemental. Cela met aussi une pression supplémentaire sur des infrastructures qui ne sont pas construites pour supporter du camionnage lourd et pourrait décourager des investissements économiques dans la région. »

La demande du GTNO à l'Agence était notamment appuyée par la Ville de Hay River, la Première Nation Kátł'odeeche, le conseil tribal des Gwich'in, la Société régionale inuvialuit, Li-FT Power, Vital Metals et la Compagnie pétrolière impériale.

Motif de la décision

L'Office a conclu qu'il était raisonnable que le Canadien National n'ait pas commencé à réparer la ligne puisqu'il n'a pas été prouvé que des marchandises ont été offertes pour le transport par chemin de fer depuis qu'elle a été endommagée. « Les obligations en matière de services sont déterminées en tenant compte des marchandises à transporter par chemin de fer, ce qui ne comprend pas les marchandises prévues ou éventuelles », peut-on lire dans le jugement. Le processus de transfert des droits d'exploitation de la ligne Enterprise-Hay River ou la cessation de son exploitation doit être terminé au plus tard le 28 novembre 2025.

Lors des déclarations préliminaires, la Compagnie pétrolière impériale avait exprimé que la viabilité à long terme du transport de carburant par camion d'Enterprise à Hay River était incertaine, évoquant des coûts élevés et une chaîne d'approvisionnement non compétitive. « Nous continuons à fournir le carburant pour la région. Le carburant est actuellement transporté par camion et par rail », a lacóniquement répondu le gestionnaire des

affaires publiques et gouvernementales d'Imperial, Robin Boschman, lorsqu'il a été interrogé sur la suite des opérations de sa firme.

Ni le GTNO ni le Canadien National n'ont révélé à Médias Ténos la somme nécessaire pour rétablir la voie ferrée.

COMITÉ CONSULTATIF

Membres recherchés pour siéger au Comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets

Vous souhaitez siéger sur un comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets aux TNO?

Le Comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets (CCRDR) effectue un appel de déclarations d'intérêt.

Pour en savoir plus ou pour savoir comment présenter votre candidature : <https://www.gov.nt.ca/ecc/fr/services/reduction-et-recyclage-des-dechets/comite-consultatif-sur-la-reduction-et-la-recuperation>.

Date limite : 31 août 2025



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Le GTNO reprend la gestion de l'Office d'habitation de Fort Resolution

Face à des irrégularités dans la gouvernance locale, l'autorité territoriale a confié la direction à une administratrice. L'objectif est de stabiliser les opérations et de garantir la continuité des services aux résidents.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a placé l'Office d'habitation de Fort Resolution sous administration, invoquant des préoccupations liées à la gouvernance et au fonctionnement. La mesure, annoncée le 25 juillet, restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

Selon le ministre responsable de l'habitation aux Territoires du Nord-Ouest (Housing NWT), cette décision fait suite à des difficultés dans le fonctionnement de l'autorité locale. Dans une réponse écrite à Médias ténois, Housing NWT a précisé : « Les préoccupations concernent l'irrégularité des réunions du conseil d'administration, l'attribution des logements et la supervision de la gestion. »

Des problèmes de gouvernance

La ministre responsable de l'habitation des TNO, Lucy Kuptana, a indiqué que la décision n'avait pas été prise à la légère et que le bien-être des résidents demeurait la priorité absolue, compte tenu de l'importance du logement pour la santé et la force d'une communauté. « Nous prenons cette



La ministre Lucy Kuptana affirme vouloir placer l'Office du logement de Fort Resolution sous administration pour corriger des problèmes de gouvernance et maintenir la stabilité des services. (Photo Cristiano Pereira)

Exprimez-vous sur les espèces en péril

Modifications proposées à la Liste des espèces en péril des TNO



Photo: Kris Kendell

La grenouille léopard devrait-elle être réinscrite en tant qu'espèce en voie de disparition?



Photo: Yannick Letailleur

Le crapaud de l'Ouest devrait-il rester sur la liste comme espèce menacée?

Vous avez jusqu'au 15 novembre 2025 pour envoyer vos commentaires.

Envoyez-les à l'adresse SARA@gov.nt.ca



www.nwtspeciesatrisk.ca/fr



décision pour assurer la stabilité dès aujourd'hui, afin que les résidents puissent continuer d'accéder à des logements sécuritaires abordables, mais nous nous efforçons de trouver à l'avenir une solution viable, gérée à l'échelle communautaire», a-t-elle déclaré, ajoutant que le gouvernement s'engage à travailler en partenariat avec l'administratrice et la communauté pour rétablir la gouvernance locale.

La période d'administration sera dirigée par Darlene Berthier, présentée comme une vérificatrice chevronnée dont la carrière comprend des examens de gouvernance et de politiques ainsi que des audits opérationnels portant sur la conformité, l'efficacité et le rendement. Elle remplace la présidente et les membres du conseil d'administration de l'Office de l'habitation de Fort Resolution, assumant leurs fonctions et leurs pouvoirs en vertu de l'Entente sur les services de logement communautaire.

Un examen indépendant

Housing NWT indique qu'il travaillera avec un entrepreneur indépendant pour réaliser un examen des pratiques de gouvernance de l'Office. « Lorsque les problèmes auront été identifiés et que les enjeux seront résolus, un conseil d'administration sera rétabli », a confirmé le ministre.

Les locataires devraient continuer de recevoir des services de logement sans interruption durant cette transition. Le bureau de district du Slave sud interviendra pour fournir un soutien supplémentaire.

Dans une réponse écrite, Housing NWT a expliqué que les organismes lo-

caux de logement (OLL) gèrent l'attribution des logements, la perception des loyers et l'entretien, sous la supervision d'un conseil consultatif. Là où il n'y a pas d'OLL, ces tâches sont assurées par les bureaux de district.

Housing NWT a contacté les dirigeants locaux disponibles pour les informer de cette décision avant de nommer une administratrice. Housing NWT s'engage à dialoguer avec les locataires et les dirigeants locaux tout au long de la transition pour assurer transparence et soutien.

Garantir la continuité

Le GTNO affirme que son objectif à long terme est de rétablir une gouvernance communautaire dès que les problèmes de gouvernance et de fonctionnement auront été réglés. Aucun échéancier n'est fixé, mais Housing NWT examinera la situation tous les trois mois afin d'évaluer si les conditions permettent un retour au contrôle local.

Le mandat de l'administratrice comprend la supervision de la gestion, la garantie du respect des politiques et des procédures, ainsi que la participation au processus d'examen indépendant. Les opérations quotidiennes, telles que l'entretien et la perception des loyers, se poursuivront normalement.

Housing NWT soutient que cette décision était nécessaire pour « protéger les services de logement et assurer la stabilité » dans la collectivité, en mettant l'accent sur le maintien de l'accès des résidents à un logement sûr et abordable pendant la période de transition.

Plus de 8 500 \$ déjà récoltés pour assurer la survie de Folk On The Rocks

Folk On The Rocks, pilier culturel de Yellowknife depuis 45 ans, fait face à une année difficile causée par une tempête, entraînant 33 % de pertes de revenus. Une campagne de financement a été lancée pour combler les pertes et soutenir des projets à l'année malgré un déficit réduit à 274 000 \$.

Élodie Roy

Après une 45^e édition marquée par une météo difficile et des défis financiers persistants, les organisateurs de Folk On The Rocks ont décidé de lancer une campagne de financement. Le but est d'atteindre 10 000 \$ pour surmonter cette année éprouvante et soutenir son avenir.

Première soirée sous les éclairs

Le vendredi soir du festival a été annulé en raison d'une tempête, entraînant la perte de près de 33 % des revenus sur place. Cette annulation a privé l'événement du revenu provenant notamment des ventes de boissons. Malgré tout, la directrice générale, Teresa Horosko, reste optimiste : « Grâce à un fort soutien communautaire, nous avons pu compenser une partie des pertes le samedi et le dimanche », a-t-elle confié à Médias ténois.

Des efforts financiers permanents

La campagne, qui a déjà permis de récolter environ 8 600 \$, vise non seulement à combler les pertes de cette année, mais également à financer des programmes à l'année. Ces derniers concernent le programme d'artistes en résidence ou encore un spectacle printanier inspiré du succès d'un événement tenu en mars dernier. Ces initiatives offrent des occasions de développement professionnel pour les artistes locaux et répondent à une forte demande du public.

Avant l'édition 2025, Folk On The Rocks affichait un manque de 274 000 \$, en baisse par rapport aux 391 000 \$ de l'année précédente. Cette amélioration reflète les efforts de l'équipe pour réduire les dépenses, trouver de nouveaux partenaires et stabiliser les finances. Teresa Horosko souligne que Folk on the Rocks ne souhaite pas faire de pause, contrairement à d'autres festivals canadiens. Selon la directrice générale, « continuer d'exister, même en période difficile, permet de maintenir le lien avec la communauté et de garder le festival vivant ».



Avant l'édition 2025, Folk On The Rocks affichait un manque de 274 000 \$, en baisse par rapport aux 391 000 \$ de l'année précédente. (Photo Cécile Antoine-Meyzonnade)

« Continuer de faire vibrer notre communauté »

Depuis 45 ans, l'événement joue un rôle clé dans la vie culturelle de Yellowknife, offrant une scène aux artistes du Nord et favorisant un sentiment d'unité unique, particulièrement grâce à des moments forts comme la danse du tambour des Yellowknives Dene Drummers. « Chaque année, pendant leur représentation, je me place sur la pente du Main stage et je regarde la scène devant moi avec un grand sourire », confie Teresa Horosko.

Pour soutenir le festival, les gens sont invités à [faire un don en ligne](#), se porter bénévoles, ou participer aux événements à venir, dont une grande collecte en novembre et une vente de billets à prix réduit pour 2026. « Chaque geste compte », conclut Teresa Horosko avant d'ajouter : « Ensemble, on peut faire en sorte que le festival continue de faire vibrer notre communauté. »



Les Yellowknife Dene Drummers qui ouvrent les festivités. (Photo Cristiano Pereira)

NOMINATION À UNE COMMISSION

Commission de l'apprentissage et de la qualification professionnelle des métiers et professions

Nous acceptons les candidatures pour pourvoir le siège de représentant des employés à la Commission de l'apprentissage et de la qualification professionnelle des métiers et professions, pour un mandat de trois ans.

La Commission formule des conseils au ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation sur des questions liées à l'apprentissage et à la qualification professionnelle des métiers et professions.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire de posséder un certificat de compagnon ou un certificat de compétence pour pouvoir poser votre candidature, il est important de manifester de l'intérêt et d'avoir de l'expérience dans le domaine. La Commission se réunit tous les trimestres, ou au besoin.

Les personnes souhaitant soumettre leur candidature peuvent envoyer leur curriculum vitae et une lettre de motivation à l'adresse apprenticeship@gov.nt.ca.

Pour en savoir plus : <https://www.eia.gov.nt.ca/fr/comite-de-certification-de-lapprentissage-et-de-la-qualification-professionnelle-des-metiers-et>

Date limite : 19 septembre 2025, à 17 h (HR)



Rencontre en Alaska entre la Russie et les États-Unis : un premier pas vers la paix en Ukraine ?

[ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE](#)

Le 15 août 2025, Vladimir Poutine et Donald Trump se sont rencontrés à la base interarmées Elmendorf–Richardson, centre logistique et militaire clé à Anchorage, pour discuter d'un possible cessez-le-feu en Ukraine. C'est dans cette base que se trouve le quartier général de la région alaskienne du NORAD qui assure la surveillance et le contrôle permanents de l'espace aérien de l'Alaska.

Nelly Guidici

À l'issue de la rencontre qui a duré plusieurs heures, les deux dirigeants se sont exprimés et ont quitté la salle de presse, sans répondre aux questions des journalistes présents. Dans une brève allocution, Donald Trump a indiqué que la discussion avec son homologue russe avait été très productive et que de grands progrès avaient été accomplis. Aucune annonce de paix en Ukraine n'a cependant été évoquée.

Le lendemain de cette rencontre, Mark Carney a rappelé que le Canada est un allié de longue date de l'Ukraine. Tout en soulignant l'initiative de Donald Trump, le premier ministre a néanmoins réclamé des garanties. « Le leadership du président Trump et des États-Unis donne l'occasion de mettre fin à la guerre illégale de la Russie en Ukraine. Pour parvenir à une paix juste et durable, il est essentiel d'avoir des garanties de sécurité robustes et crédibles. Je salue l'ouverture des États-Unis à offrir des garanties de sécurité dans le cadre des efforts de la Coalition des volontaires. Le Canada travaille en étroite collaboration avec le président Zelensky et nos partenaires de la Coalition des volontaires pour intensifier notre appui inébranlable à l'Ukraine et notre engagement commun à l'égard de la paix et de la sécurité dans ce pays. »

L'ALASKA, UNE TERRE SYMBOLIQUE

Le choix de l'Alaska, pour cette rencontre inédite entre les deux dirigeants n'est pas anodin. Territoire russe jusqu'en 1867, le 49^e état a été acheté à la Russie, par les États-Unis pour 7,2 millions de dollars. C'est grâce à l'Alaska que les États-Unis sont présents en Arctique et siègent au Conseil de l'Arctique, aux côtés des sept autres états de l'Arctique circumpolaire.



Capture d'écran Reuters

Le 15 août 2025, Donald Trump et Vladimir Poutine se sont rencontrés en Alaska, à la base interarmées Elmendorf–Richardson, centre logistique et militaire à Anchorage.



Capture d'écran Reuters

En soutien avec l'Ukraine, des centaines de personnes se sont réunies en marge de la rencontre.

LE PACTE DE L'EAU

[ÉCOUTEZ L'ÉPISODE 1 MAINTENANT](#)

Médias ténos



Pas d'accord international sur la pollution au plastique

À Genève, les négociations sur un traité international contre la pollution plastique se sont heurtées à de vives critiques le 14 août dernier. À la suite de la proposition d'un texte, le Conseil circumpolaire inuit et d'autres représentants autochtones ont dénoncé l'absence de mention de droits des peuples autochtones.

Nelly Guidici

Alors que de nombreux pays ont rejeté la proposition de texte pour un futur traité international contre la pollution plastique, le Conseil circumpolaire inuit présent à Genève lors des pourparlers a affirmé sa position. « Les négociations sur un traité mondial juridiquement contraignant sur les plastiques sont à un moment critique. Nous appelons les États à reconnaître les principes fondamentaux sur lesquels ce traité doit être fondé, notamment qu'il doit inclure une approche fondée sur les droits humains. Le cycle de vie des plastiques doit être pris en compte. »

Par ailleurs, les mesures de lutte contre la pollution plastique ne doivent pas porter atteinte aux droits distincts des Inuits, y compris leur droit inhérent à l'autodétermination, selon Sara Olsvig, présidente du Conseil circumpolaire inuit.

Le dernier jour des pourparlers, de nombreuses délégations ont fait part de leur déception à la lecture de la proposition de texte. Décrite comme inacceptable et déséquilibrée, aucune mesure juridiquement contraignante n'apparaît dans le texte qui ne peut servir de base à des négociations futures.

mer et l'eau de mer de l'Arctique. Ils contaminent aussi les maillons de la chaîne alimentaire qui impacte directement le régime alimentaire traditionnel des Inuits.

M^{me} Olsvig reconnaît que la pollution plastique est un problème complexe qui touche les Inuits de l'Arctique, mais également les peuples autochtones du monde entier. Dans un communiqué de presse du 13 août dernier, le Forum international des peuples autochtones sur le plastique (IIPFP) dénonce une « occasion manquée » qui illustre une diversité de façade et réduit au silence les peuples autochtones ».

Selon Juressa Lee, coprésidente de l'IIPFP, le texte proposé ne traite ni des droits de l'homme ni des droits des peuples autochtones. M^{me} Lee condamne une proposition qui joue le jeu de l'industrie fossile.

« Le nouveau projet de texte du président est une capitulation désespérée devant l'industrie des combustibles fossiles et démontre le dysfonctionnement de ces négociations. Le projet ne prévoit pas d'approche contraignante en matière de droits de l'homme », déplore-t-elle.



IISD/ENB - Kiara Worth

« Nous appelons les États à reconnaître les principes fondamentaux sur lesquels ce traité doit être fondé, notamment qu'il doit inclure une approche fondée sur les droits humains et que le cycle de vie des plastiques doit être pris en compte. »
Sara Olsvig, présidente du Conseil Circumpolaire Inuit.

LA PARTICIPATION DES PEUPLES AUTOCHTONES DE L'ARCTIQUE

L'Arctique est loin d'être épargné par le fléau de la pollution plastique. Les microplastiques ont pénétré dans l'Arctique par le biais de voies de transport à longue distance et de sources locales et persistent dans cet environnement. Des fragments de microplastiques ont été trouvés dans la neige, la glace de

LE POINT DE VUE DE LA DÉLÉGATION CANADIENNE

Pour Michael Bonser, sous-ministre adjoint à Environnement et Changement climatique Canada et chef de la délégation présente à Genève, cette semaine de négociations s'est révélée compliquée.

« C'est l'une des négociations les plus difficiles auxquelles j'ai jamais participé. Il y a de nombreux intérêts en jeu, provenant de nombreux pays. Nous essayons de concilier de nombreux points de vue »,



IISD/ENB - Kiara Worth

Pour Michael Bonser, sous-ministre adjoint à Environnement et Changement climatique Canada et chef de la délégation présente à Genève, les négociations ont été particulièrement difficiles.

a-t-il déclaré lors d'un point technique le 15 août 2025.

Lors des pourparlers, la délégation canadienne avait indiqué qu'un traité significatif devrait inclure des références fortes et significatives aux peuples autochtones et à leurs connaissances dans tous les aspects des paragraphes opérationnels, des références substantielles à la production et à la consommation durables. Un langage fort démontrant un engagement envers des actions mondiales sur les plastiques problématiques et la conception des produits ainsi que des mesures claires concernant les produits chimiques contenus dans les produits en plastique devaient également figurer dans le texte proposé.

L'échec des pourparlers n'est cependant pas une fin en soi pour M. Bonser qui rappelle que les négociations ont commencé il y a seulement deux ans et demi.

« Cela ne veut pas dire que nous ne ressentons pas le poids de ne pas avoir abouti ici à Genève, mais je comprends aussi que si nous y étions parvenus en deux ans et demi, cela aurait été un exploit remarquable ». Le traité international

contre la pollution plastique a débuté en 2022 entre les États membres de l'ONU.

REPOUSSER LES NÉGOCIATIONS

Même si Julie Dabrusin, ministre de l'Environnement et Changement climatique, salue les efforts et le travail acharné de milliers de délégués présents, elle pense qu'il y a encore du « travail à faire pour obtenir un traité mondial efficace qui vise l'ensemble du cycle de vie des plastiques. »

À ce stade des négociations, M. Bonser estime qu'il valait mieux ne pas conclure d'accord plutôt que d'accepter un traité faible ou inadéquat. Selon lui, certaines délégations ont commis l'erreur de penser qu'un compromis, même insatisfaisant, serait accepté simplement pour parvenir à un accord.

M. Bonser se dit confiant pour la suite, même si les dates d'un nouveau cycle de négociations n'ont pas été définies.



IISD/ENB - Kiara Worth

Le 14 août 2025, à Genève, les négociations n'ont pas abouti à la signature d'un traité international contre la pollution plastique.



LES AS DE L'INFO

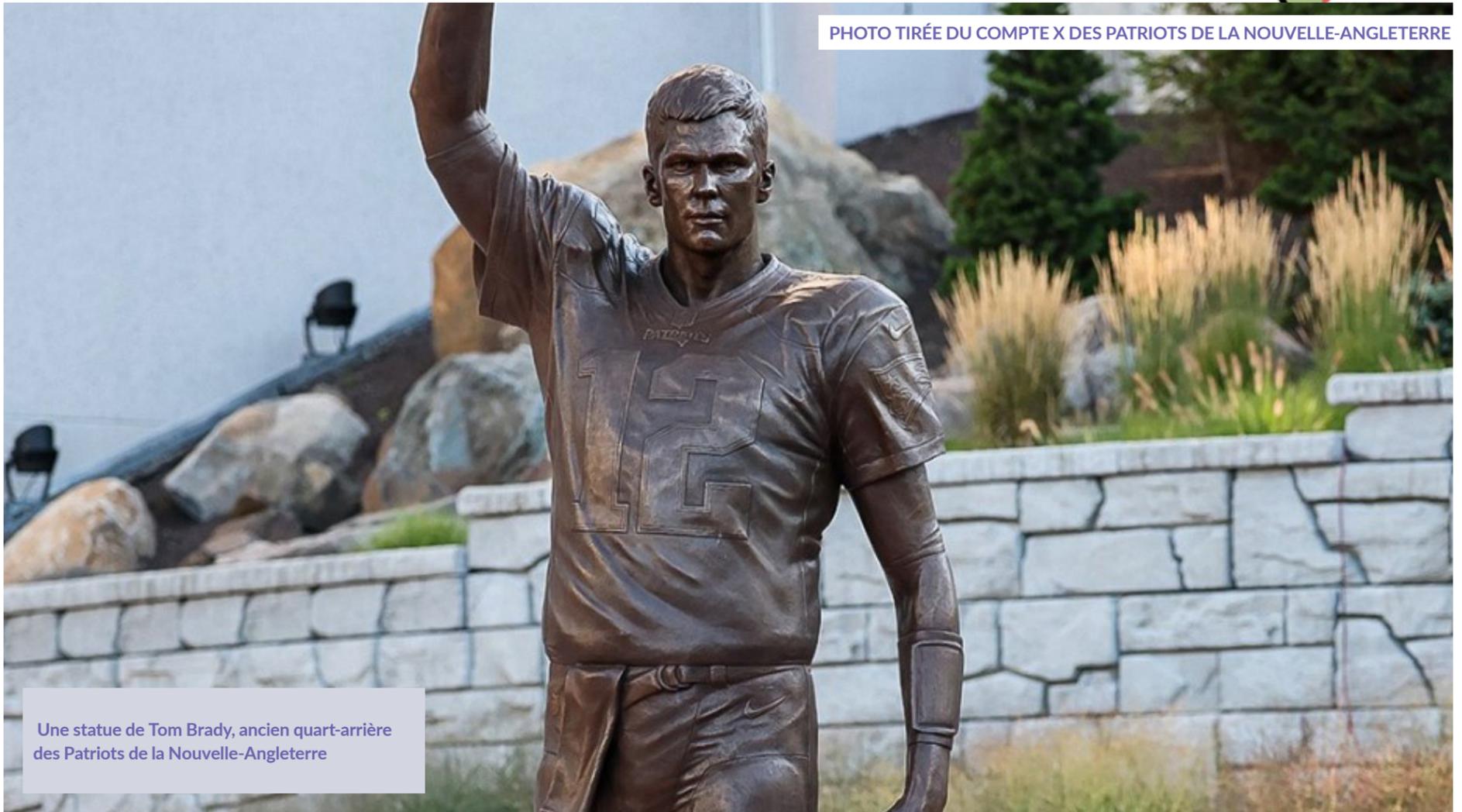


PHOTO TIRÉE DU COMPTE X DES PATRIOTS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Une statue de Tom Brady, ancien quart-arrière des Patriots de la Nouvelle-Angleterre

Une énorme statue pour Tom Brady!

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont dévoilé, il y a une semaine, une impressionnante statue en l'honneur de Tom Brady, leur ancien quart-arrière vedette. Celui qui a joué plus de 20 ans avec l'équipe, est considéré comme l'un des plus grands joueurs de football de tous les temps (et même LE plus grand)! Durant sa carrière, les Patriots ont remporté six Super Bowls. On te donne tous les détails...

FRÉDÉRIC SAUVÉ

La statue, en bronze, est très grande. Elle mesure 12 pieds de haut (environ 3,6 mètres)! C'est un clin d'œil au numéro 12 porté par Brady tout au long de sa carrière. La statue repose sur une base en granite en hexagone, dont chaque côté représente l'une des six victoires au Super Bowl.

Quand on calcule la hauteur de la base, l'œuvre atteint au total 17 pieds de haut (environ cinq mètres), rappelant les 17 titres de division de l'ère Brady. Je te rappelle qu'une équipe remporte un titre de division lorsqu'elle termine première de son groupe pendant la saison régulière.

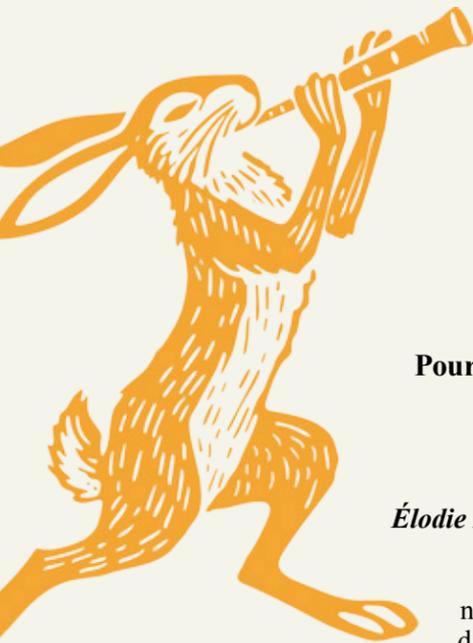


PHOTO TIRÉE DU COMPTE X DE LA NFL

Tom Brady a joué pour les Patriots de la Nouvelle-Angleterre de 2000 à 2019!

La statue a été réalisée par le sculpteur Jeff Buccacio, qui a passé plus de 20 000 heures à la concevoir. Elle a été dévoilée devant le stade Gillette, le stade des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, au sud de Boston. Tom Brady était présent et a amusé la foule avec quelques blagues, notamment à l'endroit des fans des Jets, l'équipe rivale des Patriots. C'est la première fois que les Patriots commandent une statue en hommage à un joueur.

La statue a reçu un accueil assez positif. Elle est belle, il y a des petits clin d'œil à la carrière de Tom Brady et le plus important : elle lui ressemble! Ça pourrait sonner comme une évidence, mais des fois, il arrive que le résultat soit un peu moins... convaincant.



Johnnie Melancholy : un artiste entre résilience et poésie

Pour le tout dernier épisode de l'Allonge, nous vous présentons l'artiste Johnnie Melancholy, installé à Yellowknife depuis 2022. Graphiste le jour et chanteur le soir, il a trouvé dans la communauté nordique une source d'inspiration. Avec des chansons empreintes de nostalgie et de résilience, il a touché les cœurs du public.

Élodie Roy

« Provoquer une émotion »

Avec ce texte, nous tournons la dernière page de l'Allonge, une série d'articles qui, tout au long de l'été, a mis en lumière les artistes participants au festival Folk On The Rocks 2025. Ce dernier portrait vient clore un cycle riche en découverte et en rencontres avec l'artiste Johnnie Melancholy.

Originaire de l'Île de Wight, au Royaume-Uni, Johnnie McCauley – de son vrai nom – s'est installé à Yellowknife en 2022. Graphiste de jour et artiste de cœur, il avait trouvé dans la scène nordique un terrain fertile pour développer son écriture musicale. « C'est vraiment la communauté artistique d'ici qui m'a aidé à trouver ma voie. Avant de venir, j'avais écrit quelques chansons, mais je n'arrivais pas à m'affirmer. Grâce aux autres musiciens, j'ai enfin découvert qui je suis », explique-t-il.

Origine du pseudonyme

Son pseudonyme, évocateur et poétique, est né presque par hasard. « Lors d'une soirée *emo*, un ami m'a présenté sur scène en disant : "Voici Johnnie Melancholy." J'ai trouvé que ça décrivait parfaitement ma musique : un mélange de nostalgie, de vulnérabilité et d'intensité. »

Ses chansons, comme *Clipped Wings* ou *Sweet Sunrise*, explorent des thèmes universels : l'amour, la perte, les regrets, mais aussi la résilience. « Au départ, j'écrivais pour exprimer mes blessures, mais peu à peu mes textes sont devenus une façon de réfléchir à la vie, d'apprendre à avancer et à m'aimer moi-même », raconte-t-il.

Même s'il privilégie ses compositions, Johnnie reprend aussi des classiques. « Les reprises m'ont aidé à exprimer mon style. Certaines chansons résonnent profondément en moi, d'autres créent simplement une connexion avec le public. Dans les deux cas, je voulais provoquer une émotion à partager. »

Spectacles et représentations

Après deux participations remarquées au concours Showdown, Johnnie a finalement obtenu une place sur la scène officielle du FOTR. Une étape qu'il considérait comme un accomplissement. « Quand j'ai découvert ce festival, je rêvais déjà d'y jouer. Y être invité représentait un immense honneur. Et c'était encore plus spécial puisque ma fiancée, l'artiste Jolie Fromage, montait, elle aussi, sur scène. »

Johnnie Melancholy s'est produit le 19 juillet sur la scène True North Aurora durant le festival de FOTR et comme il le résume : « Ne vous laissez pas tromper par mon nom. Ma musique ne cherche pas à vous rendre triste, mais à vous emmener en voyage. »



L'artiste Johnnie Melancholy durant une de ses représentations aux Main Stage Showdown. (Courtoisie Johnnie Melancholy)

L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

35

Durant sa jeunesse, Arnold Schoenberg n'étudie pas au Conservatoire de musique de Vienne. Sa formation aux structures théoriques fondamentales de la composition musicale lui a été enseignée par Alexander von Zemlinsky, pianiste, compositeur et professeur de musique.

Entre 1882 et 1892, Alexander von Zemlinsky fait des études au Conservatoire de Vienne, célèbre institution parmi les conservatoires de musique d'Europe. Durant cette période, il apprend à maîtriser les techniques d'écriture et d'interprétation musicales instaurées par le Conservatoire. Au long de sa vie, Zemlinsky compose environ 80 œuvres reconnues parmi les meilleures des genres musicaux dans lesquels elles étaient composées. On retrouve notamment sept symphonies et huit opéras. Un des plus fameux, *Es war einmal (Il était une fois)*, est inspiré par le conte de fées écrit par le poète danois Holger Drachmann. La première est présentée à l'opéra d'État de Vienne en 1900, dirigée par Gustav Mahler.

Toutes les œuvres de Zemlinsky sont écrites en suivant les techniques classiques que l'on retrouve chez les compositeurs de la Première école de Vienne et dans les œuvres des compositeurs du Romantisme. Techniques qui suivra à son tour son élève Arnold Schoenberg. Ce dernier les applique avec grand succès dans ses premières compositions, à l'image de *Verklärte Nacht (La Nuit transfigurée)*.

Vers la fin de la période du romantisme et les débuts de l'essor de la musique classique au modernisme, cette œuvre synthétise avec perfection les différentes techniques d'écriture musicale de l'histoire de la théorie musicale. Arnold Schoenberg l'a écrit pour un sextuor à cordes, inspiré par le poème écrit par Richard Dehmel. L'histoire décrit une conversation entre deux amoureux qui se promènent dans un bosquet, à la lueur de la lune illuminant leur passage à travers les branches des grands chênes : « Je porte un enfant et pas de toi/Je vais à côté de toi dans le péché/Je me suis gravement compromise/Je ne croyais plus au bonheur/Et j'avais pourtant un lourd désir/D'une raison de vie, de bonheur maternel/Et de devoir, puis je me suis affranchie/.../La voix d'un homme parle/Que cet enfant qui est conçu ne soit pas une charge pour ton âme/O regarde comme l'univers brille clairement. »

Dans sa composition, Schoenberg représente avec beauté les dilemmes et émotions de ce poème.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR 103,5 FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h ainsi que sur mediastenois.ca.